

les yeux, on fermait sa chambre et se meusson, mais le bruit des pas monotone, le rythme des fers de bottes — car l'infanterie même était bottée, — le piétinement enchevêtré des cheveux, le grincement des roues de canons et de chariots, vous pourraient partout dans la veille, vous hantiez dans le sommeil.

Le matin, quand on se risquait à rouvrir sa fenêtre ou sa porte, c'étaient les mêmes soldats, les mêmes officiers qu'on revoyait à la même place ; c'étaient les mêmes cotones prenant le même tourbillon de rue, les mêmes attelages donnant un coup de collier sur le même ordre. Mais non ! l'ordre s'était agrandi durant la nuit ; la honte de croire plié que la cavalerie déroulait, comme un paix-de-pied jaune, sur son passage s'était encore épaissi. C'était toujours pareil, et pourtant c'étaient d'autres soldats encore, d'autres chevaux, d'autres canons. Le cri du démon continuait à venir sur le vent ; jusqu'à ce soir on la verrait donc couler ? Un nouveau soir venait, et ne l'interrompait pas encore.

Sur de lourds chariots automobiles, l'armée apparaît avec elle de puissantes dynames. A la sortie des villes, cette usine énorme s'arrêtait ; des cavaliers, tout près pour cela, s'échelonnaient le long de la route, déroulant le cible et lâtant suspendre aux arbres, aux poteaux de télégraphie, aux angles des maisons les amputés sanglants. Une demi-heure après, ce fut éclairé comme une aventure à peu de continué.

— On voyait passer d'immenses batteries d'artillerie, portant deux étages de pièces latérales superposées. Des canons qui faisaient parfois les côtes : ce n'étaient, à cause de la grande chaleur, ces rideaux étaient repêchés et leurs extrémités seules, dans la course, flottant au vent. Elendus sur les banquettes, d'urdies massives grises, des soldats et des sous-officiers dormaient...

CEUX QUI VONT MOURIR TE SALUENT

Salut, ô mon Pays ! après plus de dix mois d'un labeur incessant, fait de morts émouls,

De douleurs, d'angoisses cachées,

L'autre enfin parut sur les flots battaillons

Comme le feu germé qui lève des sillons

Vont s'étendre dans leurs tranchées.

Il ne sont plus les jours de tristesse et de

Où l'Allemand déjà reconnaît ton cercueil,

Qui tue, l'âme endolorie,

Devant un ennemi qui n'est pas vainqueur,

Un contre deux, se replient, la rage au cœur,

La haine sanglante de la Patrie !

Le Prussien ricanait en chantant ton trépas;

Depuis quinze cents ans de guerre il ne suit

Que notre France est Immortelle,

Le jour vint toutefois où ses fils écumeurs

Briseront leur effort contre nos régiments :

La Victoire entr'ouvrira son aile.

Il suyaient à leur tour, et nous les poursuivions

De halles et d'obus que nos joyeux avions

Gardent d'une course légère,

Et lorsqu'en vain brigands, ces valeureux

Dans nos sous-sols-français cachèrent leurs

Nous les suivimes sous la terre.

Notre force renonce à déjouer leurs plans,

Leur courage s'épuise alors que le printemps

Vient nous réveiller de sa séve ;

L'espérance renait quand survit la mortsson,

De l'Aisne à l'Yser, partout à l'unité

Un chant d'enthousiasme s'élève :

Mon cœur ami, pouvez-vous me définir

Le courage ?

LETTER D'UN VIEUX POILU

à un jeune régime, dont la Nouvelle

France a tant d'intéressante lettre. On

voit que tout, la guerre est un réveil pour tout.

— Je suis un aïeul, un ouvrier

et un soldat qui devient soldat,

et je suis un poète de Migraines

— Maladie de Poitrine, de Constipation, Vertiges, Étouffissements, etc., etc.

— Qui craignez la Congestion, les Chaleurs, Vapeurs,

et tous les accidents du RETOUR D'AGE, faites usage de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

FEMMES qui SOUFFREZ

Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Hémorragies,

Suites de Gouffes, Ovarites, Tumeurs, Pertes blanches, etc.

REPRENEZ COURAGE

— Je vous ai fait une méthode incompréhensible, qui a sauvé des milliers de personnes malades, à un martyre perpétuel, au malaise, à la fatigue, qui vous guérira sûrement, sans

personnes en opérations, c'est la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY

c'est le salut de la Femme

FEMMES qui SOUFFREZ de Règles

irrégulières, décomposition des glandes

de la Poitrine, de l'Ustensile, de l'Incontinence, Vertiges, etc.

Qui craignez la Congestion, les Chaleurs, Vapeurs,

et tous les accidents du RETOUR D'AGE, faites usage de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

qui vous guérira sûrement.

Le flacon 3 fr. 50 dans toutes Pharmacies, 4 fr. 10 francs.

Le flacon 10 fr. 50 francs contre mandat-poste adressé

Pharmacie Mag DUMONTIER, à Rouen.

Notice contenant renseignements gratis.

ROMANS A 20 CENTIMES

LE PLUS GRAND SUCCES de la LIBRAIRIE FRANCAISE

Chaque roman forme un ouvrage complet donnant,

comme texte, la valeur d'un volume à 3 fr. 50.

Belle Couverture en Couleur

Chaque Volume : 20 centimes

PORT : 10 centimes

N° 18. — Tout Naturel. 25. — Sita.

19. — Fatal Boulet. 26. — Le Docteur Quentin.

20. — Bonne Amie. 27. — Les Ames Fortes.

21. — Premiers Frimases. 28. — Le Bas-Landroux.

23. — La Chambre au Loup. 40. — Jacques II.

24. — Les 20 ans de Josie. 42. — Le Prix du Silence.

En vente aux bureaux de l'imprimerie du Patriote

et chez M. Pédeutour, libraire, PAU.

INSTRUMENTS DE PESAGE

D. JUIN & FILS

76, cours d'Alzaga, Bordeaux

Chemins de fer portails. Vente et location

COFFRES-FORTS VOL au feu

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2

11/2